

L'année au cours de laquelle nous avons vécu en danger.



Le 9 novembre 2016, le monde se réveillait en sursaut à cause de l'étonnante élection du magnat Donald Trump à la présidence des États-Unis, fait qui a ouvert une période d'incertitude tant à l'intérieur du pays que dans le reste de la planète, où la sensation grandit de vivre en danger permanent de voir voler en éclats l'avenir de notre espèce.

Contradictoire et caricatural au cours de la campagne électorale, la conduite du gouvernant de la principale puissance militaire et économique n'a pas changé durant sa première année de mandat loin de là, ses actions imprévisibles se sont multipliées.

Ses propos déplacés sont déjà habituels sans que, pour autant, ils cessent de représenter un grave danger qui étonne ses propres partisans et même ceux qui, au nombre de plus en plus réduit, ont une quelconque possibilité d'influer sur lui et d'essayer de le conseiller.

Si certains avaient l'espoir que Trump président soit différent de Trump candidat, le temps qui s'est écoulé depuis son investiture en janvier dernier, est plus que suffisant pour démontrer qu'ils se trompaient.

Arrogant, insolent, avec une ignorance profonde en matière d'administration publique et de relations internationales, le président Trump a réduit en miettes la figure traditionnelle du chef d'état même dans un

pays où la politique est marquée par de grandes contradictions et par l'absurde.

Sa propre élection en est la preuve car il a accédé à la Maison-Blanche bien qu'il ait obtenu 3 millions de voix de moins que son adversaire Hillary Clinton.

Un grand nombre de ses plus proches collaborateurs ont été limogés , peu à peu, tout au long des premiers mois de son administration dont un secrétaire et un chef de cabinet, son stratège principal de campagne, deux chargés de communication sociale, un chef de presse, un assesseur de sécurité nationale, une procureure générale en fonctions, un directeur du FBI et l'on fait des spéculations sur le fait que le prochain sera l'actuel secrétaire d'état Rex Tillerson.

L'isolement et la solitude de Trump vont croissant comme en témoignent de récents sondages qui révèlent que 58% des Étatsuniens désapprouvent complètement sa gestion et seuls 36% s'en disent satisfaits. C'est le président le plus impopulaire dans l'histoire des États-Unis.

Beaucoup de ses promesses de campagne sont restées en l'air et celles qu'il a tenues ont presque toutes un caractère négatif comme cela est le cas du renforcement de la politique envers les immigrants et le retrait d'importants accords internationaux dont l'Accord de Libre Commerce de l'Amérique du Nord, le Pacte Nucléaire avec l'Iran et plus grave encore, le retrait de l'Accord de Paris sur le Changement Climatique.

L'immense majorité de ses initiatives légales n'ont pas été approuvées au Congrès bien que sont parti, le Républicain détienne la majoritaire dans les deux chambres. Beaucoup se souviendront de cette première année écoulée depuis son élection comme celle au cours de laquelle le monde a été plus près de l'holocauste nucléaire à cause de sa conduite irrationnelle envers la Corée du Nord. Certains espèrent que Trump n'arrivera pas à son second mandat mais la majorité des personnes, plus réalistes, ne font que grincer des dents dans l'attente des mauvaises surprises à venir.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/146993-lanee-au-cours-de-laquelle-nous-avons-vecu-en-danger>



Radio Habana Cuba